



Les niveaux de protection mis en place sont pratiquement équivalents à ceux d'un chantier de désamiantage.

Marie de Médicis, mère de Louis XIII, en posa la première pierre. Classée MH par arrêté du 21 mars 1910, la chapelle du lycée Corneille, à Rouen, était tombée en désuétude. Destinée aujourd'hui à devenir une salle de concert, elle est complètement restaurée, et vient de faire l'objet d'une opération de décontamination.

Déplombage d'un édifice du Grand Siècle

L'objectif du chantier est de supprimer les résidus de peinture au plomb sur les murs, du bas jusqu'aux corniches, à environ 3m de hauteur. On a en effet observé sur ces zones une concentration de plomb supérieure aux exigences de la norme actuellement en vigueur. Afin que plus personne ne puisse se trouver en contact

avec le produit toxique, une opération d'aérogommage à basse pression (1,5 bar) des surfaces polluées est réalisée au cours d'un chantier prévu pour durer environ deux mois. Le projet global de restauration du monument – dont la maîtrise d'ouvrage est assurée par le Conseil régional de Haute-Normandie – a pour maître d'œuvre l'atelier d'archi-

techure bordelais King Kong, dirigé par Paul Marion, Jean-Christophe Masnada, Frédéric Neau et Laurent Portejoie. Pour le déplombage, la maîtrise d'œuvre est assurée par STM Ingénierie et l'exécution par l'entreprise ATD, sise à Petit-Quevilly, filiale du groupe EPC, fondé en 1893. ATD a deux métiers : démolition/désamiantage et dépollution/déplombage. La société a une importante activité liée à la réhabilitation des bâtiments. Après cette splendide chapelle du 17^e siècle, ses équipes iront bientôt travailler sur un autre monument historique : les Invalides, à Paris.

Les contraintes d'un site historique

Il est nécessaire de sécuriser l'ensemble de l'environnement de la chapelle, en mettant en place des protections afin d'éviter toute dispersion de poussières. Bien entendu, les intervenants sont aussi munis de matériels de protection respiratoire performants. Les travaux de restauration de l'intérieur de ce monument, notamment les parties historiques et artistiques particulièrement fragiles comme les tableaux, le retable, et toutes les dorures, étant déjà bien avancés et même parfois achevés, il est donc indispensable d'installer des moyens techniques évitant toute dégradation. Nicolas Bérenger, responsable d'exploitation et de développement désamiantage d'ATD, explique : « Cette problématique est donc très différente de celle d'un bâtiment ordinaire, où la valeur intrinsèque de l'architecture et des aménagements est moindre. Ici, nous nous sommes donc positionnés dans un contexte très proche des chantiers de désamiantage que nous avons l'habitude de réaliser. L'analyse



† Les décors précieux étant déjà restaurés, les plus grandes précautions doivent être prises pour éviter la diffusion de poussières.



† Des résidus de peinture au plomb maculent les pierres de l'édifice.

⇒ Nicolas Bérenger : « Une intervention dans un bâtiment historique exige qu'aucun détail ne soit négligé. »